

Débat sur l'école.

Rapport :

1) Quelles sont les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Voir annexe jointe

2) Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Il y a beaucoup d'interventions sur l'égalité des chances, l'un des objectifs de l'école. Le collège unique serait-il un échec ? L'ascenseur social ne fonctionnent-il plus ? (cf l'enquête sur la composition des classes préparatoires) Tout n'est pas négatif, **IL Y A DES REUSSITES** (nombres d'élèves au baccalauréat, enseignements technologiques), **mais LE MANQUE DE MOYENS A L'INTERIEUR DE L'ECOLE ne permet pas d'envisager sereinement l'avenir.** Il faudrait une plus grande diversité d'offres, d'options selon le profil des élèves. On envisage la possibilité de laisser plus de choix à l'élève concernant la quantité de travail qu'il désire fournir, avec le danger de creuser l'écart entre une élite et de simples outils de production. Les parents se heurtent aussi à des problèmes financiers pour les études de leurs enfants dans le supérieur.

3) Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'école devrait évaluer les procédures mises en place, et prendre en compte les réussites au lieu de les supprimer à chaque nouvelle réforme (exemple des 4eme technologiques).

Elle doit **encourager les relations avec les parents**, notamment au lycée.

Il faudrait enrichir **la formation continue des enseignants par le recours à des spécialistes** (orthophoniste par ex. pour l'apprentissage de la langue).

Les capacités d'innovation des enseignants doivent être davantage soutenues.

Enfin on émet à nouveau **l'idée d'un Bac en 4 ans.**

4) Que penser de l'autonomie des établissements et quel rôle donner aux collectivités territoriales ?

Deux points de vue s'opposent :

- **Le OUI à la décentralisation :** les régions seraient pourvoyeuse de débouchés pour les élèves en rapport avec les entreprises locales, mais on évoque la crainte d'une hyper spécialisation régionale. Certains parlent d'ouverture de cours du soir dans les établissements pour ouvrir le système éducatif.

- **Le NON à l'autonomie des établissements** si elle doit être associée à la décentralisation, c'est-à-dire à l'abandon par l'Etat de ses responsabilités concernant les contenus de formation et les dipôles, opinion qui est majoritaire.

En guise de conclusion, une collègue propose de parler d' "**escroquerie intellectuelle** " pour qualifier **le traitement des synthèses proposées lors de ce débat sous forme de quelques phrases ou mots-clés à rentrer dans l'ordinateur...**

COMPTE RENDU CONCERNANT LE SEJOUR A ORVIETO DANS LE CADRE DU "CAMPUS DEGLI STUDENTI D'EUROPA"

REMERCIEMENTS

Nous remercions pour nous avoir permis de vivre cette expérience unique M. le Proviseur du lycée Quinet ainsi que le corps professoral et le ministère de l'éducation nationale.

Nous remercions également Madame MOIOLI Directrice du "Campus degli studenti d'Europa" pour sa gentillesse et son sens de l'accueil et nous remercions bien sûr le personnel d'encadrement qui a tout fait pour agréementer notre séjour.

SYNTHESE

Nous l'Europe

130 étudiants provenant de divers pays de l'U.E, ont participé au "Campus degli studenti d'Europa", manifestation organisée à Orvieto (province de TERNI Italie) du 11 au 16 novembre 2003 dans le cadre des initiatives promues par la Présidence italienne du conseil de l'U.E. Au bout de cinq jours de travail organisé d'une part en sessions plénières et d'autre part par la constitution de petits groupes. Nous présentons les conclusions suivantes :

VALEURS ET OBJECTIFS

Unis dans la diversité, nous partageons l'exigence de construire l'Europe du futur à tout prix, en respectant les valeurs de paix, de soutien et promotion de la liberté, de justice sociale, de dignité de la personne, de respect des droits humains, de fraternité et de solidarité.

Les jeunes adultes de demain, veulent être les protagonistes dans l'exercice d'une citoyenneté européenne grâce au dialogue et à la participation.

Nous voulons des politiques de qualité pour les jeunes, pour promouvoir les potentialités de chacun.

Nous attachons beaucoup d'importance à la diffusion du Livre blanc pour la jeunesse, en soulignant avec surprise que, nos exigences coïncident absolument avec les principes décrits dans le Livre blanc.

Nous croyons en l'uniformisation des systèmes de formation et d'instruction comme instrument fondamental de croissance et de développement de la personne tant dans la famille, qu'à l'école ou dans la société.

Notre rêve est de construire une Europe de la connaissance et du bien-être, espace d'opportunité, d'innovation et de recherche. Seule une Europe avec une politique étrangère et de défense commune efficace sera compétitive et prête à affronter les défis de la globalisation.

Au travers des initiatives du genre "Campus degli studenti d'Europa", nous, les jeunes, nous nous sentons citoyens européens actifs.

L'EUROPE DES JEUNES : INFORMATION ET PARTICIPATION

Pour nous permettre une participation consciencieuse, nous les jeunes, avons besoin d'une information efficace sur l'U.E et sur les institutions.

Pour être informés, nous proposons :

- une campagne de sensibilisation attrayante et éducative ;
- des programmes télévisés adressés et regardés par les plus jeunes ;
- une valorisation des bureaux d'information européens.

Nous ne voulons pas que l'instruction soit banalement uniformisée, mais nous voulons une éducation égalitaire sur tout le territoire européen.

Le débat européen doit rejoindre les bancs de l'école : rencontres avec des experts de préférence jeunes, projets permettant une véritable implication et une meilleure considération au niveau du rapport entre les étudiants et le monde réel et à cette condition, nous nous rapprocherons d'une instruction qui stimule la connaissance.

Il est nécessaire de sensibiliser les enseignants sur la dimension européenne des connaissances scolaires et sur l'importance de la participation active des étudiants aux processus démocratiques de l'Europe.

En confrontant nos différentes réalités, nous soutenons avec force l'échange de pratiques efficaces. Nous croyons comme beaucoup d'école européennes en la nécessité de faire une plus grande part à l'éducation civique tant du point de vue national qu'europpéen.

Nous voulons que chacun de nous, non seulement puisse jouir du droit d'être informé mais aussi puisse être capable d'accéder à l'information. Dans de nombreux Etats, la connection à internet est trop coûteuse ; ce qui ne nous permet pas de communiquer à distance sur un même pied d'égalité et ceci ralentit le processus d'intégration européenne.

Nous, en fait, nous nous engageons à créer un "chat" et à nous servir des documents en lignes à dimension européenne pour échanger en temps réel nos expériences et nos idées.

Pour renforcer la participation en ligne avec les objectifs du Livre blanc pour la jeunesse, nous encourageons de nouvelles formes d'organisation pour les étudiants : nous soutenons également la coopération entre les autorités nationales responsables de l'instruction et de la communication.

Nous ressentons l'exigence d'une pleine implication au travers de processus décisionnels qui concernent les politiques liées à la jeunesse, en particulier grâce à l'institution d'un Parlement européen des jeunes, comme organe permanent, pour pouvoir se faire entendre face aux institutions et à leurs représentants.

Nous demandons, en outre, la transformation du service volontaire européen en un service civil européen , qui serait une alternative au service civil national. Il s'agirait d'un véritable instrument de citoyenneté et de solidarité à l'intérieur de l'U.E.

Nous proposons de célébrer dans les écoles le 9 mai, fête de l'Europe, pour développer le sens de la citoyenneté européenne.

LE CHEMIN VERS LA CITOYENNETE EUROPEENNE : INSTRUMENTS ET INITIATIVES POUR UNE NOUVELLE ECOLE

Nous devons renforcer la centralisation des systèmes d'instruction et de formation comme instrument fondamental de croissance et de développement de la personne et de la société. De nouveaux instruments formatifs de qualité devront être mis en œuvre.

La confrontation d'expériences appartenant aux systèmes scolaires différents nous a portés au cours des travaux au sein du Campus, à formuler les propositions suivantes :

- dans le respect des politiques nationales d'instruction, il faut harmoniser les programmes scolaires, afin de fournir aux autres étudiants européens une égale opportunité pour étudier et accéder au monde du travail, moyennant la reconnaissance des divers diplômes au niveau communautaire.
- enseigner l'Europe comme matière dès l'école primaire, en ayant le courage d'appliquer des méthodes ludiques et attrayantes capables de stimuler la curiosité des élèves, en incluant également l'enseignement à distance.
- Innover et approfondir l'enseignement des langues étrangères, en particulier de la langue anglaise, en prévoyant en classe l'écoute de morceaux de musique, la projection d'un film en langue originale et la lecture des journaux, revues et bandes dessinées.

- Introduire l'étude de l'histoire et de la géographie en langue étrangère, avec l'objectif d'en faire une matière d'étude commune.
- Adopter au niveau communautaire des programmes d'étude et de séjour à l'étranger même pour les écoles secondaires supérieures
- apprendre l'usage d'un ordinateur connecté à internet, dans les plages horaires scolaires, avec un personnel enseignant qualifié.
- À la lumière de cette affirmation, nous devons souligner que l'initiative d'organiser un "Campus degli studenti d'Europa" ne doit en aucun cas rester isolée. Il a permis à des jeunes à travers le dialogue, le débat critique et l'échange d'expériences, de construire et vivre pleinement l'Europe.

Nicolas BOISSON et Océane VAN-THUYNE